

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Boutehors d'oisiveté](#)[Collection](#)[Édition : 1551 - Boutehors d'oisiveté - Gort](#)[Item\[1551_Boutehors_Gort\]](#) 010 Un Roy voyant aulcun de face et corps

[1551_Boutehors_Gort] 010 Un Roy voyant aulcun de face et corps

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Dixain d'un Roy & d'un quidam qui luy ressembloit.

Incipit non modernisé Un Roy voyant aulcun de face & corps

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Du Gort, Robert

Date 1551

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://opacplus.bsb-muenchen.de/search?oclcno=645520575&db=100&View=default>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 010

Foliotation A8r, A8v

Présentation typo-iconographique Illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Google Books

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière

modification le 04/11/2021

D'OYS I V E T E.

A Vlcun Larron enuiron la minuiet
 Vint pour robber la maisō d'un pourē
 Qui s'esueilla quād il ouyt le bruyt (hōme
 De ce Larron auquel il dict, en somme
 De ta follie esbahy suis & comme
 Tu viens icy pour au'cun bien surprendre,
 Quand à plain iour la valeur d'une pomme
 Tant seullemēt ie n'y pourroye biē prēdre.

*Dixain d'un Roy & d'un quidam qui
 luy ressembloit.*



V N Roy voyāt aulcun de face & corps
 Luy ressēbler du tout cōme vray frere
 Luy demanda fuz tu iamaiz recordz
 D'auoir ouy que mon pere eust à faire
 Auecta mere, auquel sur tel affaire
 Cestuy quidam à respondu non (Sire)
 Mais biē vray est qu'au: resfoys i'ay ouy dire

LE BOVTEHORS

Que fort souuent mon Pere alloit en court
Ains que iamais fussiez né par tel dire
Comme bié pris le Roy se teust tout court;

Deux vnzains d'un Changeur &
d'un pipeur.

Certain Pipeur vint sur vn iour de feste
A demander à vn Changeur, combien
Vauldroit bien d'Or aussi gros que sa teste
Duquel propos cestuy Changeur fust bien
Lois esbahy, pensant qu'il eust ce bien
Dont au Pipeur ayant grand fain aux dents
Dist, auecq moy disnerez cy dedens
Puis par aprez luy auoir fait grand chere
Cestuy Changeur luy à dict que ie voye
L'Or que disiez, ha da respond ce Here
Le ne l'ay pas, mais i'entendz se l'auoye.

Quand le Changeur eust bien ouy le dire
De ce gallant, encor de crainte & paour
D'estre mocqué de sa bourse il luy tire
Vn beau teston, qui luy à baillé, pour
Tenir secret entierement ce tour,
En luy priant qu'a faire s'appareille
A vn chascun des changeurs la pareille,
A celle fin que seul ne soit deceu.